

Taschenstatistik Kultur in der Schweiz

Statistique de poche de la culture en Suisse

Statistica tascabile della cultura in Svizzera

Survista statistica da la cultura en Svizra

2021 COVID-19 Édition

Les conséquences de l'épidémie de COVID-19 sur le domaine de la culture sont nombreuses. Leur impact sur le financement de la culture, sur les offres et la vie culturelle est incontestable, même si nous n'en percevons pas encore tous les aspects. Cette édition spéciale de la Statistique de poche est une première tentative de mettre en lumière toute la diversité de ces répercussions : réduction du nombre d'entrées dans les musées, baisse de la production cinématographique, développement des offres culturelles numériques ou augmentation de la fréquentation des monuments ou des sites naturels. Les chiffres et statistiques tirés de diverses sources et réunis dans cette publication témoignent tour à tour de la signification sociale des activités culturelles et de la capacité d'adaptation du secteur culturel en temps de crise.



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Bundesamt für Kultur BAK
Office fédéral de la culture OFC
Ufficio federale della cultura UFC
Uffizi federal da cultura UFC

Bundesamt für Statistik BFS
Office fédéral de la statistique OFS
Ufficio federale di statistica UST
Uffizi federal da statistica UST

- Financement de la culture
- 10 Financement de la culture par les collectivités publiques
- 13 Covid-19: soutien au secteur culturel

- Économie culturelle
- 20 Production cinématographique
- 22 Travailleurs culturels

- Pratiques culturelles
- 28 Activités culturelles
- 32 Culture amateur
- 34 Échanges linguistiques et culturels

- Offre culturelle et utilisation
- 38 Film et cinéma
- 40 Festivals de cinéma
- 42 Musées
- 44 Théâtre, danse, opéra
- 46 Musique
- 48 Festivals de musique
- 50 Patrimoine culturel
- 52 Bibliothèques
- 54 Littérature
- 56 Jeux vidéo

Statistique de poche de la culture en Suisse

2021



Au cours de ces dernières années, la Statistique de poche a progressivement été développée jusqu'à devenir un outil de référence, illustrant sous forme de chiffres toute la diversité de la vie culturelle.

Toutefois, ce développement n'a pas pu se poursuivre de manière linéaire pour l'année 2020. L'épidémie de COVID-19 a engendré de lourdes conséquences qui se ressentent aujourd'hui encore dans le domaine de la culture. La présente édition de la Statistique de poche est une tentative de mettre en lumière l'ampleur de ces répercussions. Elle se distingue donc de ses précédentes éditions. La présente édition contient également de nouvelles statistiques – certaines d'entre elles surprenantes à plus d'un titre – donnant ainsi un premier éclairage sur cette période inédite pour la culture. Les différentes sources et les chiffres disponibles ont été regroupés afin de pouvoir retracer les conséquences de l'épidémie et leurs aspects multiples de manière aussi large et détaillée que possible.

En plus des échanges établis avec l'OFS, l'OFC n'a pas hésité à contacter directement ses différents partenaires du domaine de la culture afin de recueillir des données pertinentes. Leurs divers retours ont été examinés, complétés, traités et mis en page par l'OFC, donnant naissance à la présente édition spéciale de la Statistique de poche.

Le résultat en est une image significative – quoique partielle – de la manière dont le secteur culturel a été touché par l'épidémie de COVID-19 en l'an 2020. Que ce soit au niveau des musées, des bibliothèques, des cinémas ou encore des manifestations de plus grande envergure tels que les festivals de films ou de musique, les statistiques révèlent une réduction drastique de la fréquentation, et cela malgré une légère reprise des activités lors des quelques mois durant lesquels les mesures sanitaires ont pu être assouplies. Les données concernant le financement de la culture permettent quant à elles de quantifier les efforts, aussi bien ordinaires que spécifiques à la pandémie, déployés par la

Confédération et les cantons pour soutenir les différents acteurs culturels. Mais le panorama général révélé par les chiffres n'est pas que négatif : les entreprises et les professionnels de la culture se sont notamment tournés vers de nouveaux formats, créant ainsi de nouvelles offres culturelles pour la population. Cette dernière a d'ailleurs non seulement profité de cette période pour découvrir des offres numériques en ligne, mais également pour visiter par exemple davantage de monuments historiques. Il en ressort clairement que même en temps de crise, et malgré la nette diminution de l'aspect social inhérente aux grandes manifestations, la culture se révèle un bien indispensable.

En dépit de leur caractère encore provisoire, les données figurant sur les prochaines pages sont suffisamment diversifiées pour fournir un premier aperçu de la situation. L'année 2021 restant placée sous le signe des restrictions, cette édition de la Statistique de poche ne présente encore qu'un premier volet des conséquences de l'épidémie de COVID-19 sur le domaine de la culture. Il est évident que certains secteurs auront besoin de plus de temps pour se rétablir, et que des changements au niveau de l'offre et des pratiques façonneront le paysage culturel à venir. Pour le moment une chose est claire : l'épidémie de COVID-19 laissera une trace indélébile dans les chiffres et les statistiques 2020–2021 des différentes branches culturelles.

Isabelle Chassot, Directrice
de l'Office fédéral de la culture

L'épidémie de COVID-19 nous l'a montré plus que jamais : dans un monde de plus en plus complexe et fait d'imprévus, les informations et les statistiques fiables et représentatives sont toujours plus précieuses. Sans de telles données, il est impossible de se faire une idée objective de la réalité. Cela vaut également pour la culture, qui a particulièrement souffert du semi-confinement et des mesures de protection : dans ce domaine, des chiffres vérifiés et actualisés constituent une base importante pour évaluer la situation actuelle, prendre des décisions et adopter les mesures appropriées.

Depuis plusieurs années, l'Office fédéral de la statistique (OFS) propose et développe une offre variée de statistiques culturelles. Celles-ci décrivent les différents domaines de la culture, tels que le cinéma, les bibliothèques, les musées et les monuments, mais aussi des thèmes transversaux, comme le financement de la culture (par les collectivités publiques ou les ménages privés) ou les pratiques culturelles de la population. Pour la première fois, l'OFS a également collecté des données chiffrées sur l'ensemble de l'économie culturelle (aussi bien les entreprises et leur signification macro-économique que les acteurs culturels et leurs conditions de vie et de travail) et les a analysées.

Les résultats statistiques les plus récents montrent comment certains aspects de la culture se sont développés durant l'épidémie de COVID-19. L'OFS s'appuie sur des principes internationaux contraignants ainsi que sur des méthodes scientifiques reconnues afin de répondre aux hautes exigences de qualité des statistiques publiques.

Cette huitième édition de la statistique de poche témoigne de la longue et fructueuse coopération entre les deux offices fédéraux dans ce domaine. Elle présente simultanément des résultats statistiques probants et des analyses pertinentes du développement du paysage culturel suisse, ce même dans une période peu ordinaire comme celle que nous traversons actuellement.

Nous vous souhaitons beaucoup de plaisir à la lecture de ces nouvelles statistiques culturelles passionnantes !

Georges-Simon Ulrich, Directeur
Office fédéral de la statistique

Financement de la culture



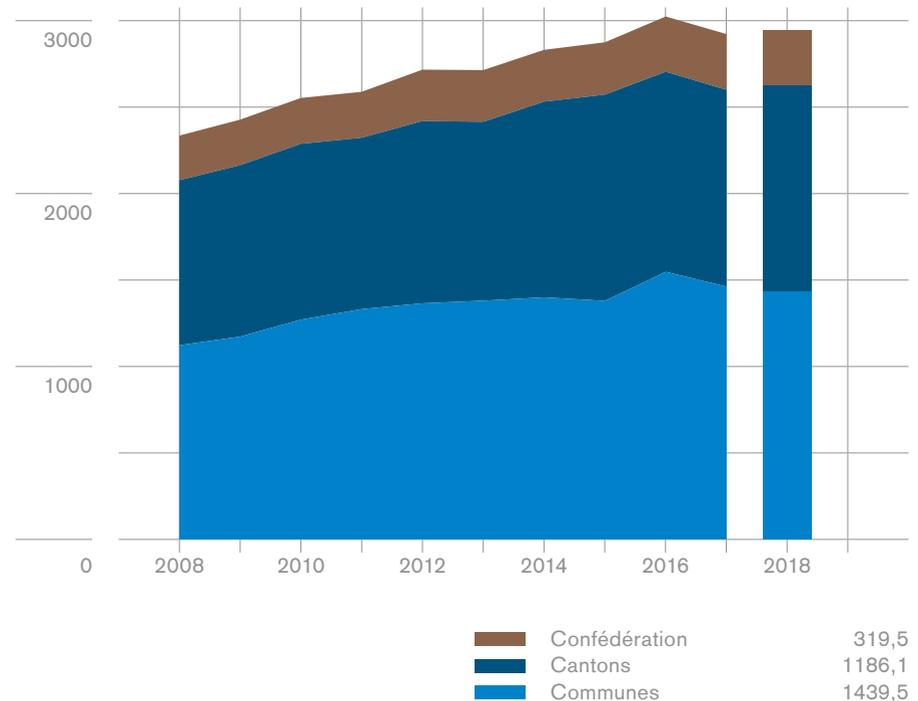
FINANCEMENT DE LA CULTURE PAR LES COLLECTIVITÉS PUBLIQUES

La statistique sur le financement public de la culture répertorie les montants consacrés à la culture en Suisse par la Confédération, les cantons, les villes et les communes. La présente statistique sur le financement de la culture est établie par l'Office fédéral de la statistique à partir de relevés de l'Administration fédérale des finances. Les données n'étant disponibles qu'après un certain délai, les plus récentes présentées ici remontent à l'année 2018. Ces dernières serviront de référence pour identifier les dépenses liées au COVID-19.

Dans la dernière année de référence, 2018, Confédération, cantons, villes et communes ont dépensé au total quelque 2945 millions de francs pour la culture. Cela correspond approximativement à 1,7 % des dépenses totales des collectivités publiques et 0,41 % du produit intérieur brut. En vertu du principe de subsidiarité, les villes et les communes ont assumé 49 % de ces dépenses, les cantons 40 % et la Confédération 11 %. Les villes et les communes ont dépensé en moyenne 169 francs par habitant pour la culture, les cantons 139 francs et la Confédération 38 francs.

Financement de la culture par les collectivités publiques Évolution selon les échelons étatiques 2008–2018

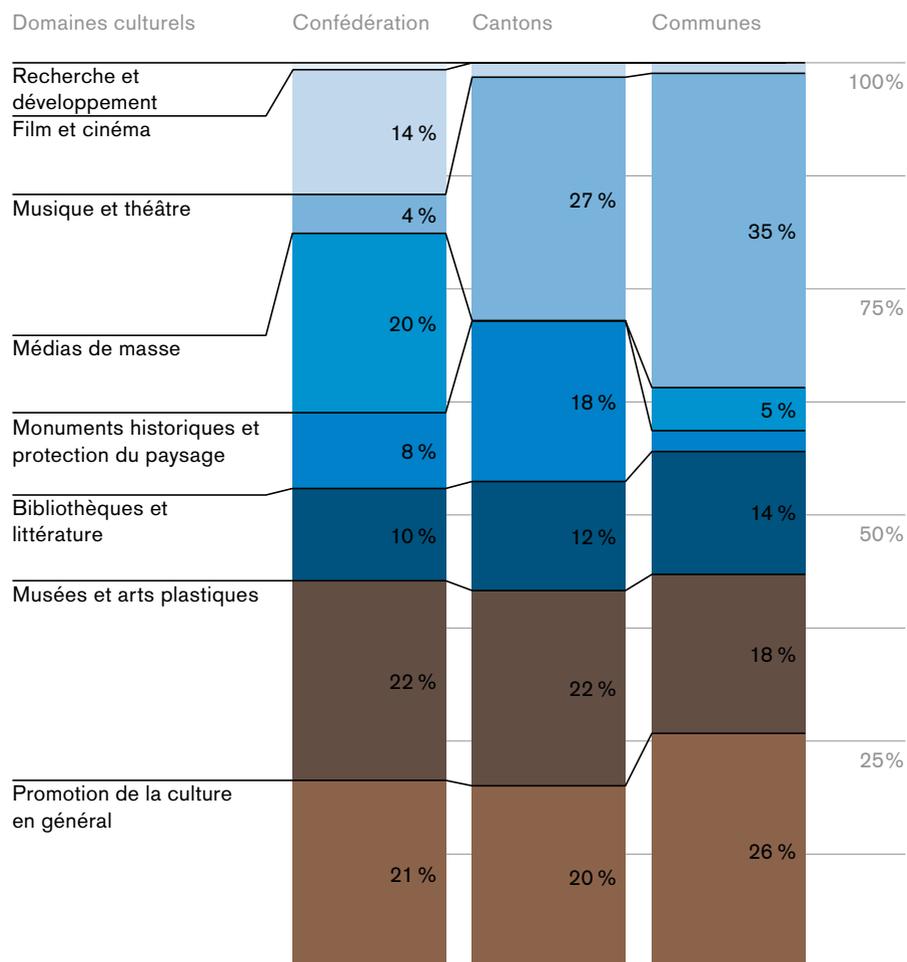
en millions de francs



EXEMPLE : Depuis 2008, les fonds publics en faveur de la culture ont constamment augmenté. En 2018, la Confédération a versé près de 319,5 millions de francs à ce titre, ce qui correspond environ à un dixième du total du financement public de la culture.

Source : [Office fédéral de la statistique](#).

Financement de la culture par les collectivités publiques selon les domaines bénéficiaires et les échelons étatiques 2018



EXEMPLE : Le domaine le plus nettement soutenu par les communes et les cantons est celui de la musique et du théâtre (resp. 35 % et 27 % de leurs dépenses culturelles). La Confédération, quant à elle, consacre 14 % de ses dépenses culturelles au domaine du film et du cinéma, soit bien plus que les cantons et les communes.

Source : [Office fédéral de la statistique](#).

COVID-19 : SOUTIEN AU SECTEUR CULTUREL

Les premiers évènements à avoir été interdits par le Conseil fédéral le 28 février 2020 en raison de la propagation du coronavirus sont les manifestations culturelles de grande envergure. Lorsque, plus tard dans l'année, certains secteurs ont pu profiter d'un assouplissement des mesures de protection, les manifestations culturelles sont demeurées soumises à de fortes restrictions, voire interdites – ce qui a entraîné d'importantes conséquences financières pour les organisateurs et les acteurs culturels.

C'est pourquoi, en 2020, dans le cadre du train de mesures qu'il a adopté en vue d'atténuer les retombées économiques du coronavirus, le Conseil fédéral a fortement soutenu le secteur de la culture. En mars 2020, il a alloué 280 millions de francs pour soutenir par des aides d'urgence et des indemnités les acteurs culturels, les entreprises culturelles et les associations culturelles d'amateurs. L'ordonnance adoptée en vertu du droit d'urgence est restée en vigueur jusqu'au 20 septembre 2020, avant d'être remplacée par l'ordonnance COVID-19 culture, qui a été édictée sur la base de la loi COVID-19 de septembre 2020. La présente évaluation se concentre sur la première phase, celle pendant laquelle le Conseil fédéral a recouru au droit d'urgence, qui correspond à la période de dommage allant du 28 février au 31 octobre 2020.

Durant les années précédant l'épidémie, la Confédération a en moyenne dépensé 292 millions de francs pour la culture (entre 2008 et 2018). Les fonds supplémentaires mis à disposition dans le cadre de la première phase, d'un montant de 280 millions de francs, représentent près du double du soutien annuel accordé habituellement par la Confédération au domaine de la culture. Ces aides viennent compléter les mesures destinées à l'ensemble des secteurs économiques, dont bénéficient aussi les acteurs culturels, telles que les allocations pour perte de gain COVID-19

et l'indemnité en cas de réduction de l'horaire de travail (RHT). Sur les moyens mis à disposition durant la première phase par la Confédération et les cantons, 233,1 millions de francs ont été utilisés, dont la majeure partie a été versée sous forme d'indemnités pour pertes financières (207,5 millions). 15,7 millions de francs sont allés au soutien des associations d'amateurs, 5,4 millions de francs ont été versés à titre d'aide d'urgence pour les acteurs culturels et 4,5 millions de francs pour les entreprises culturelles.

Environ 89 % des indemnités pour pertes financières sont allés aux entreprises culturelles. Les 11 % restants ont été versés aux acteurs culturels. Les demandes d'indemnisation ont été traitées par les cantons, qui en ont assumé les coûts à part égale avec la Confédération. C'est dans les cantons de Zurich et de Berne que le plus grand nombre de demandes des deux groupes susmentionnés a été accepté. Le canton de Zurich ayant publié séparément les différentes requêtes ainsi que les montants alloués, il est possible de montrer une répartition par branche des indemnités pour ce canton. La musique est le domaine le plus soutenu (28,9 % des 60,5 millions de francs) ; viennent ensuite la danse et le théâtre (15,4 %) puis les clubs et les salles de concert (13,9 %).

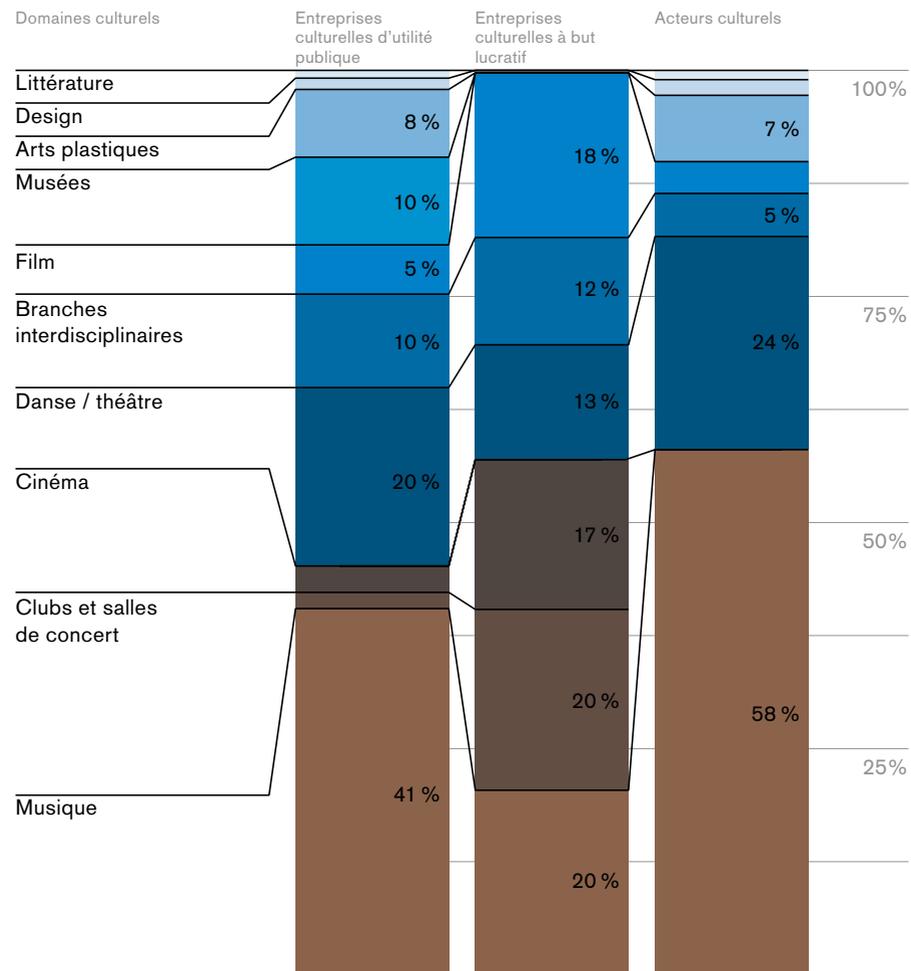
L'évaluation des demandes¹ d'aide d'urgence des acteurs culturels a été confiée à l'association Suisseculture sociale. C'est le domaine de la musique qui s'est vu allouer le plus de fonds, devant celui des arts visuels et celui des arts de la scène et du théâtre.

Les demandes de soutien déposées par les associations culturelles d'amateurs ont quant à elles été traitées par quatre associations faîtières de culture amateur. Au total, 3343 demandes ont été acceptées. 8,7 millions de francs ont été alloués dans le domaine de la musique instrumentale, 5,2 millions dans celui du chant et du yodel et 1,8 million dans celui du théâtre, de la danse et du costume traditionnel.

¹ Les acteurs culturels professionnels qui se retrouvent dans des difficultés économiques telles qu'ils ne peuvent plus couvrir leurs besoins vitaux peuvent déposer une demande d'aide d'urgence. Celle-ci s'élève au maximum à 196 francs par jour.

Indemnités allouées dans le canton de Zurich par catégorie et domaine culturel

Période de dommage 28.2.20 – 31.10.20



EXEMPLE: C'est le domaine de la musique qui a reçu le plus d'indemnités pour pertes financières. 58 % des fonds versés aux acteurs culturels professionnels l'ont été en faveur de ce domaine, suivi des arts visuels.

Source: Fachstelle Open Government Data Kanton Zürich: Corona-Hilfen im Kulturbereich, opendata.swiss.

Mise en œuvre de l'ordonnance COVID dans le secteur de la culture

Indemnités accordées

Période de dommage 28.2.20 – 31.10.20

en millions de francs



EXEMPLE: Le canton de Zurich a consacré 60,97 millions de francs à l'indemnisation des pertes financières. La plus grande part de cette somme a été versée aux entreprises culturelles.

Sources: Office fédéral de la statistique, Conférence des délégués cantonaux aux affaires culturelles (CDAC).

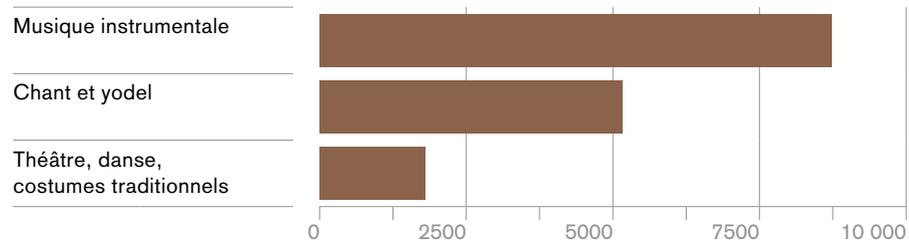
Mise en œuvre de l'ordonnance COVID dans le secteur de la culture

Aides d'urgence et associations culturelles d'amateurs

Période de dommage 28.2.20 – 31.10.20

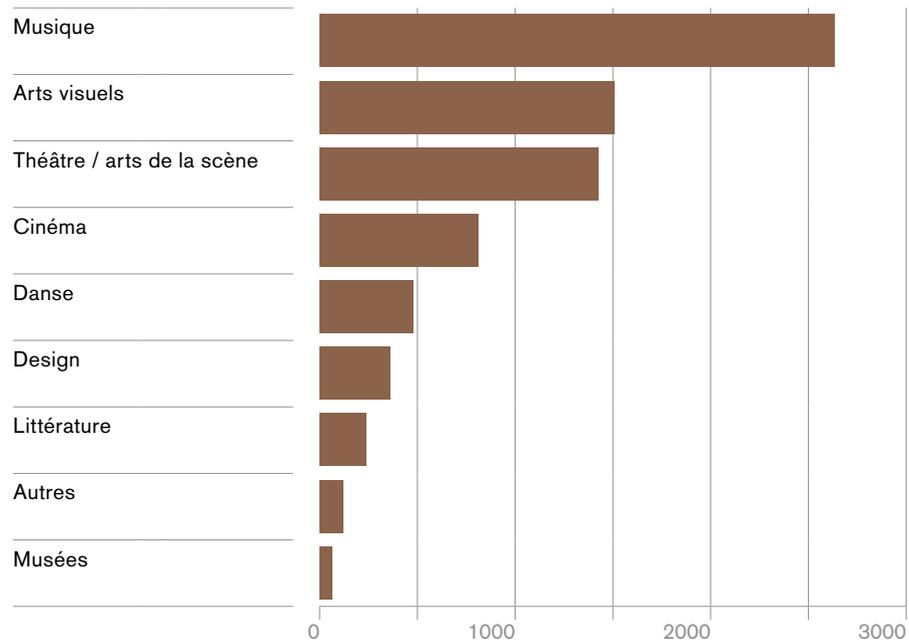
Associations culturelles d'amateurs

en milliers de francs



Aide d'urgence aux acteurs culturels

en milliers de francs



EXEMPLE: La plus grande part des soutiens accordés aux associations culturelles d'amateurs l'a été en faveur du domaine de la musique instrumentale. C'est également ce secteur qui a été le plus fortement soutenu par les aides d'urgence aux acteurs culturels, devant celui des arts visuels.

Sources: Office fédéral de la culture; Suisseculture Sociale; Association suisse des musiques (ASM); Union suisses des chorales (USC); Zentralverband Schweizer Volkstheater (ZSV); Fédération suisse des sociétés théâtrales d'amateurs (FSSTA).

Économie culturelle



Amber SKAGGS
United States, 17 years old

201

PRIX
DE
LAUSANNE

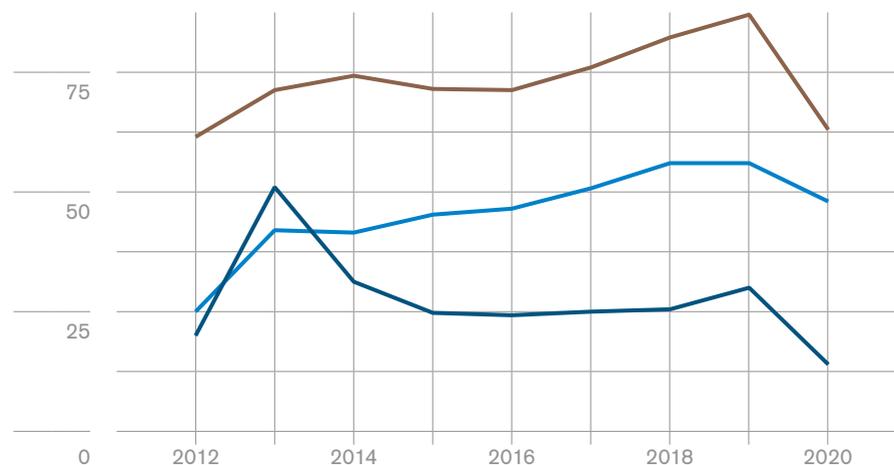
PRODUCTION CINÉMATOGRAPHIQUE

L'état de la production cinématographique est exemplaire de la situation de l'économie culturelle suisse. Fluctuantes en temps normal, ses valeurs ont atteint des extrêmes en 2020. Ceci résume la situation des films cinématographiques ayant reçu un soutien public.

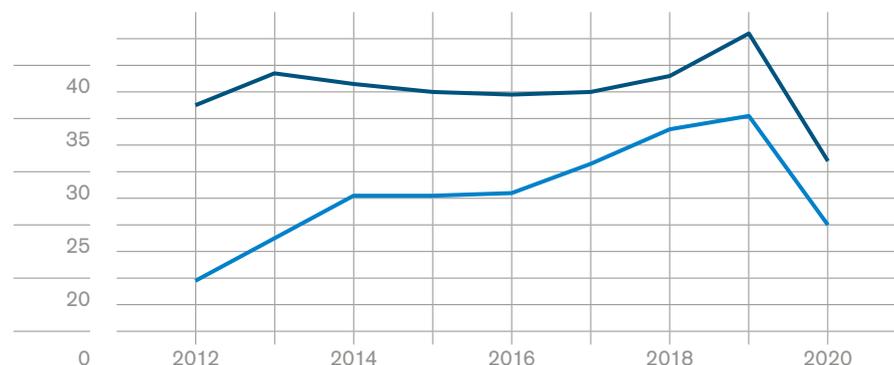
La production cinématographique s'est effondrée au printemps 2020 du fait de l'épidémie. Elle a repris à la mi-juin 2020, mais avec des mesures de protection. De nombreux projets ont été repoussés à 2021 parce que leurs travaux de tournage n'ont pas pu être effectués. Le nombre de films produits a diminué de 20 % par rapport aux quatre années précédentes (2016–2019). Les films de fiction (– 47 %), les coproductions minoritaires (– 34 %) et les films suisses (– 18 %) ont été particulièrement touchés. Les films documentaires et les coproductions majoritaires, quant à eux, ont mieux résisté. Les films en allemand (– 19 %) et en français (– 22 %) ont pareillement souffert de la crise. Le recul du nombre de films a eu pour conséquence une baisse du volume de production (– 25 %, soit 25 millions de francs), et la diminution des financements étrangers (– 40 %, soit 13 millions de francs) a été plus importante que celle des financements suisses (– 17 %, soit 12 millions de francs).

Baisse de la production cinématographique Nombre de films et volume de production 2012–2020

Nombre de films



Volume de production
en millions de francs



Les lignes correspondent aux moyennes
mobiles sur trois ans

— Total
— Films documentaires
— Films de fiction

EXEMPLE : L'année 2019 a été la plus productive que la Suisse ait connue en matière de films depuis 2012. En 2020, le nombre total de films produits (ligne bronze) est redescendu au niveau de 2012.

Source : [Office fédéral de la culture](#).

TRAVAILLEURS CULTURELS

La statistique de l'économie culturelle de l'OFS révèle que, en 2020, pendant l'épidémie de COVID-19, le nombre de travailleurs culturels a reculé de 4,7 % par rapport à l'année précédente.¹ En 2020, 298 000 personnes avaient en Suisse une activité professionnelle en tant que travailleurs culturels. La culture a visiblement été plus fortement touchée par l'épidémie que d'autres secteurs de l'économie. La situation est comparable à celle de la restauration et de l'industrie hôtelière.

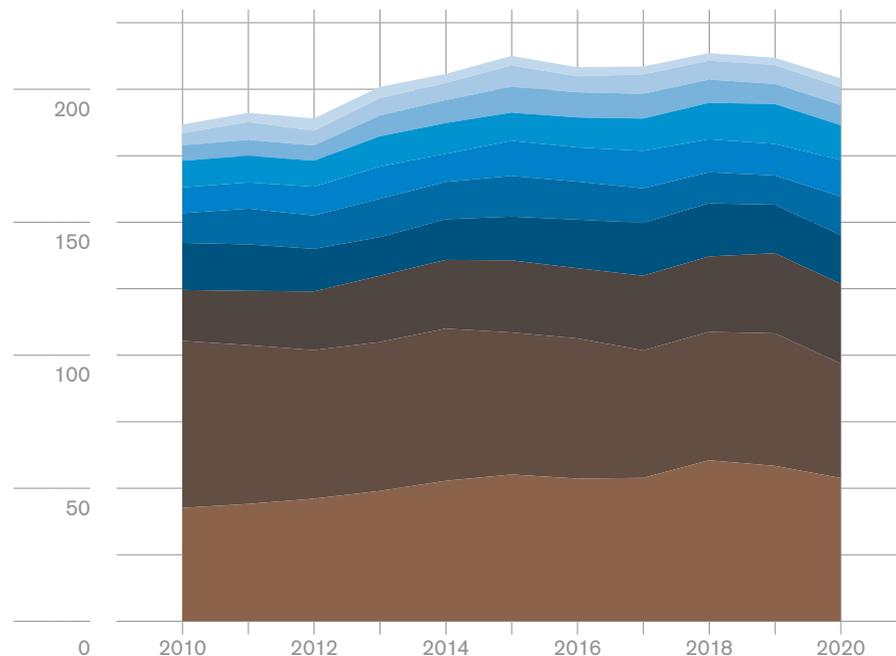
Parallèlement, le pourcentage des travailleurs culturels au chômage a augmenté de 0,6 % (de 3,2 % à 3,8 % en 2020). Cette hausse est plus importante que celle qu'a connue l'ensemble de la population active. Les chiffres montrent qu'il était judicieux de prendre rapidement des mesures spécifiques en vue de préserver les structures du domaine de la culture.

Les conséquences de la crise sont d'autant plus importantes pour les travailleurs culturels dont la situation était déjà précaire avant l'épidémie : les travailleurs culturels engagés depuis peu, ceux travaillant à temps partiel et les femmes ont été plus fortement touchés par ce recul. C'est le domaine du livre et de la presse qui a été le plus brutalement frappé (14 % de baisse, ce qui correspond à près de 7000 personnes dans l'ensemble de la Suisse). La crise a en outre particulièrement affecté les travailleurs culturels qui ne travaillent pas dans le secteur de la culture (graphiste dans une banque, p. ex.) ainsi que les personnes qui travaillent dans ce secteur mais qui exercent une profession non culturelle (comptable dans un théâtre, p. ex.).

¹ Basée sur l'enquête suisse sur la population active (ESPA), l'analyse porte sur les travailleurs culturels principalement actifs dans le domaine de la culture. Ceux dont c'est une activité accessoire ne sont pas inclus dans l'analyse. Ceci conduit à une sous-estimation de l'ampleur réelle de tous les travailleurs culturels.

Métiers culturels et non culturels par domaine 2010–2020

en milliers de personnes



Artisanat d'art	3 300	Publicité	14 500
Patrimoine	6 800	Audiovisuel et multimédia	18 300
Archives/Bibliothèques	7 600	Arts visuels	30 000
Enseignement culturel (transversal)	13 100	Livre et presse	43 100
Arts de la scène	13 700	Architecture	53 800

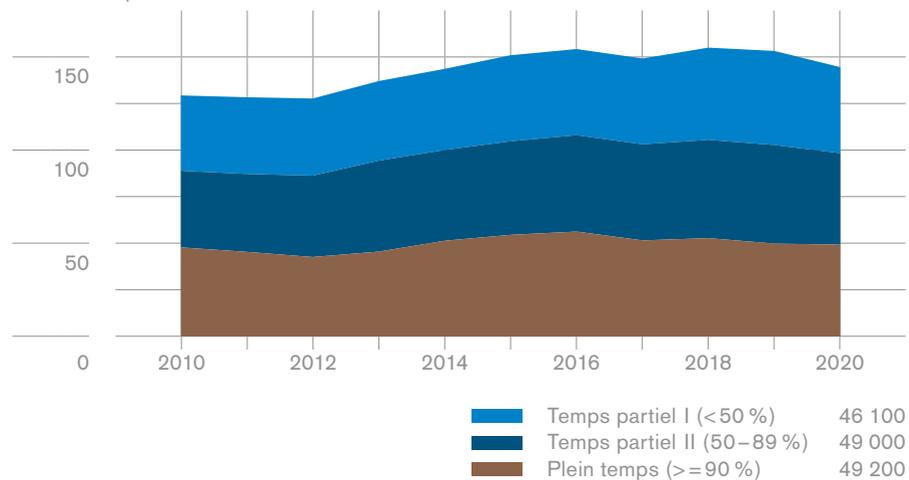
EXEMPLE : En 2020, près de 204 000 personnes étaient actives dans des métiers culturels et non culturels dans le secteur de la culture. La majorité était employée dans le domaine de l'architecture (53 800 personnes). Depuis 2010, c'est le secteur du livre et de la presse qui enregistre le plus gros recul : sa part ne cesse de diminuer.

Source : [Office fédéral de la statistique](#).

Acteurs culturels travaillant à plein temps ou à temps partiel 2010–2020

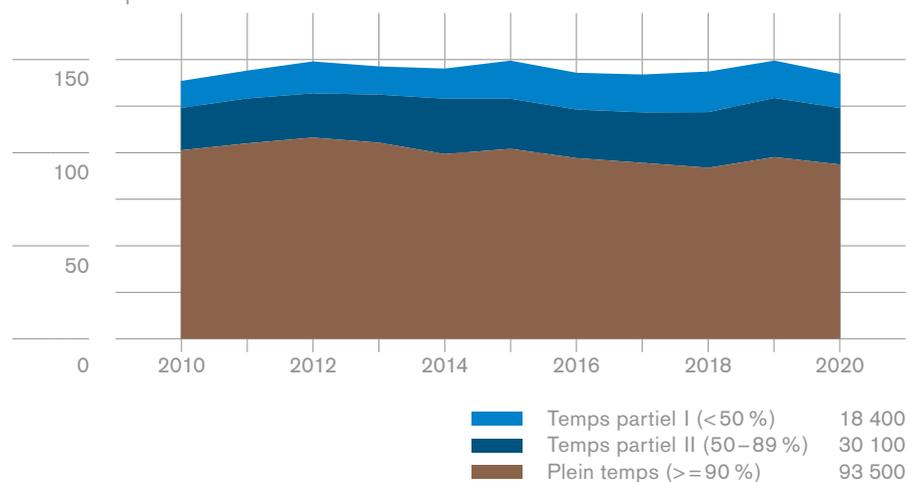
Femmes

Nombre de personnes en milliers



Hommes

Nombre de personnes en milliers



EXEMPLE: En 2020, près de la moitié des acteurs culturels travaillaient à plein temps. La majorité des femmes travaillaient à temps partiel. Par rapport aux chiffres de l'année précédente, le nombre de postes à plein temps a moins baissé que celui des deux catégories de postes à temps partiel.

Source: [Office fédéral de la statistique](#).

Pratiques culturelles



ACTIVITÉS CULTURELLES

Avant l'épidémie de COVID-19, la population suisse se montrait culturellement active et fréquentait régulièrement les cinémas, les théâtres et les musées. L'étude de l'Office fédéral de la statistique¹ sur les pratiques culturelles en Suisse montre qu'en 2019, plus de 70 % des personnes interrogées avaient au minimum visité un monument historique, un concert ou un musée.

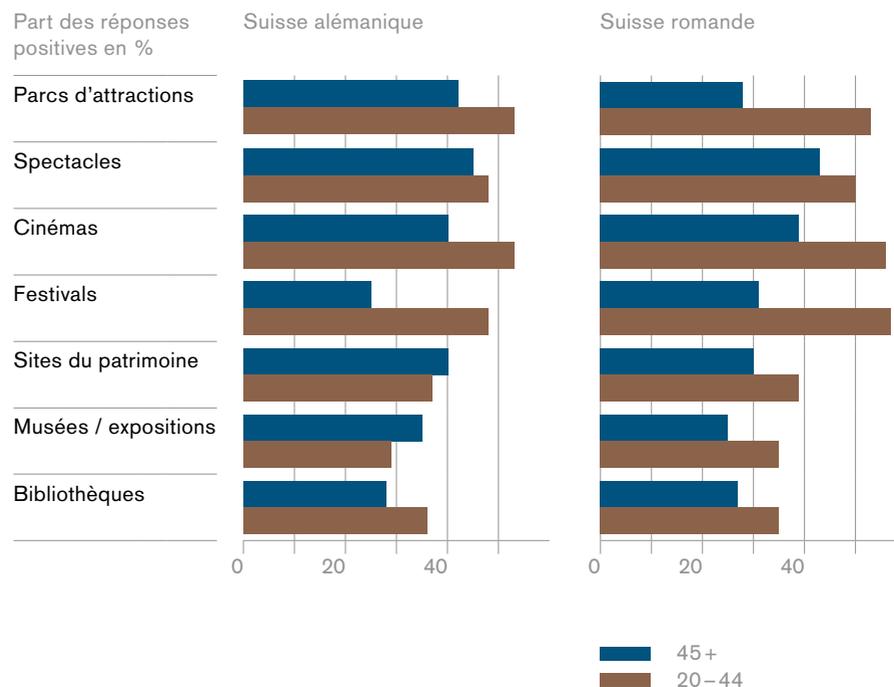
En 2020, il n'était plus possible de pratiquer normalement ces différentes activités. Il n'est donc pas étonnant que les visites d'institutions et de manifestations culturelles aient manqué au public. Des sondages menés en 2020 par l'agence « L'Œil du public »² pendant la période de restrictions touchant le domaine de la culture montrent que la population a particulièrement regretté de ne pas pouvoir fréquenter les concerts, les théâtres et les spectacles de danse, mais aussi les cinémas, les parcs d'attractions et les festivals.

Il était possible de pratiquer certaines de ces activités grâce à des offres numériques. Mais d'après les résultats de l'étude, aucune d'entre elles n'a éveillé un intérêt permanent – hormis les plateformes de visionnage de films en ligne. Le virtuel ne semble pour l'instant pas pouvoir remplacer les activités in situ. Le cas des films et des séries en ligne est différent : ici, l'intérêt de la population semble se maintenir au-delà de l'épidémie. Les contenus artistiques ne semblent pas représenter la seule motivation de participer à des activités culturelles : les personnes qui ne peuvent accéder aux manifestations culturelles se sentent en effet privées de « sortie » et de contacts sociaux. Cela montre que la culture n'est pas vécue uniquement comme une expérience en soi, mais qu'elle doit être comprise comme une interaction sociale.

² L'agence « L'Œil du public » a mené en 2020 deux études : l'une au printemps, après le premier semi-confinement, et l'autre entre août et septembre, avant la deuxième vague. Leurs résultats se trouvent sur le site Internet loeildupublic.com. Ces sondages sont également menés en 2021. Les derniers résultats ne sont pas publiés dans la présente édition, puisqu'elle traite de l'année 2020.

¹ En 2021, l'OFS a publié une étude consacrée aux pratiques culturelles (voir www.bfs.admin.ch). Elle compare les résultats des enquêtes de 2014 et 2019.

Activités culturelles qui ont manqué aux Suisses par région et groupe d'âges Printemps 2020, première vague

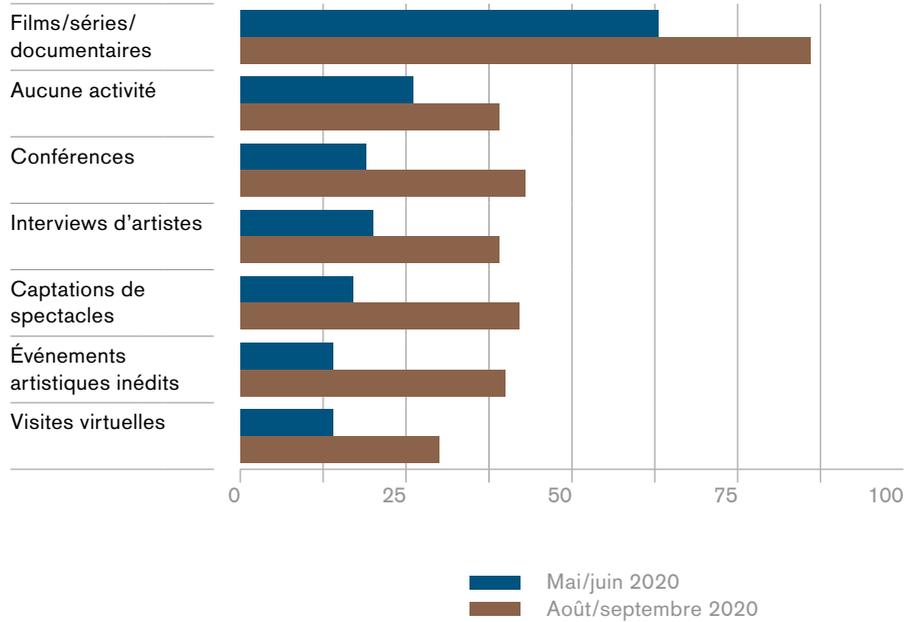


EXEMPLE : Au printemps 2020, ce sont les festivals qui ont le plus manqué à la catégorie d'âge de 20 à 44 ans de Suisse romande, devant les cinémas et les parcs d'attraction.

Source : L'Œil du public, Les sorties culturelles en temps de COVID-19.

Activités culturelles numériques en temps de COVID-19 2020

Part des réponses positives en %

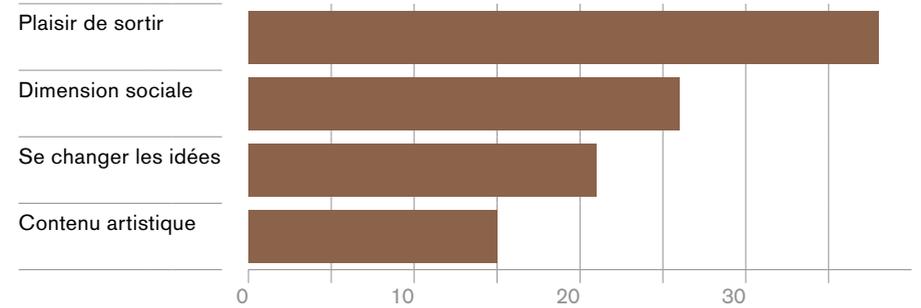


EXEMPLE: Les vidéos en ligne ont eu un très grand succès pendant l'épidémie de coronavirus. En 2020, l'utilisation des offres numériques a en général augmenté entre le printemps et l'été.

Source: L'Œil du public, Les sorties culturelles en temps de COVID-19.

Motivations des visites d'institutions culturelles 2020

Raison principale en %



EXEMPLE: Interrogées sur la raison principale de leur visite d'institutions culturelles, 15% des personnes sondées ont mentionné le contenu artistique.

Source: L'Œil du public, Les sorties culturelles en temps de COVID-19.

CULTURE AMATEUR

D'après la statistique des pratiques culturelles de l'OFS, près de 65 % de la population pratiquent une ou plusieurs activités culturelles en amateur. La photographie est l'activité la plus populaire, suivie par les arts plastiques et le chant.¹

En 2020, la culture amateur et les organisations d'amateurs ont également été touchés directement par les mesures visant à endiguer la propagation du coronavirus. L'association allemande de théâtre amateur suisse (ZSV) signale par exemple que plus de la moitié des projets des troupes de théâtre amateur n'ont pas pu être réalisés ou qu'ils n'ont pu être montés que pour un nombre de représentations fortement restreint. En 2019, 2878 représentations avaient eu lieu pour 322 productions, et avaient attiré près de 430 000 spectatrices et spectateurs. Pour l'année 2020, la ZSV décompte 294 productions, 727 représentations et seulement 102 000 spectatrices et spectateurs.

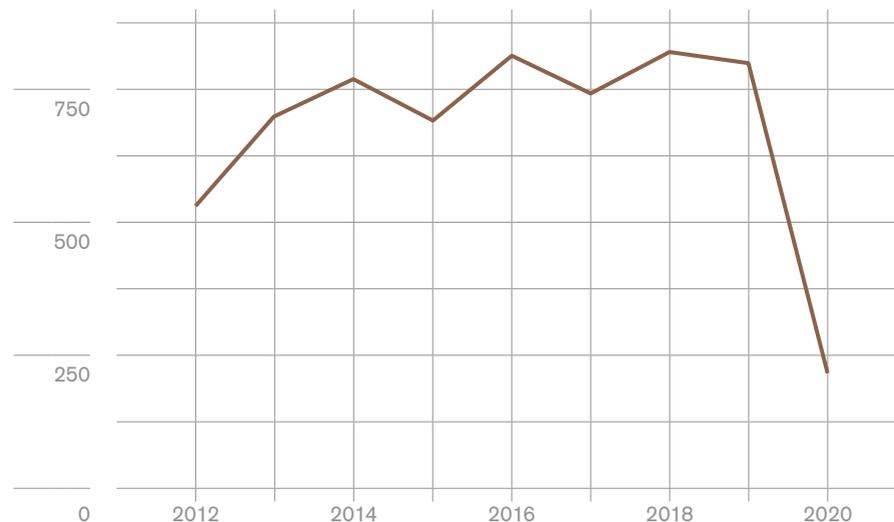
Comme le montre le graphique ci-après, les orchestres ont connu des difficultés similaires. La Société fédérale des orchestres (SFO) enregistrait jusqu'alors plus de 700 concerts par an. En 2020, seuls 216 concerts ont eu lieu, soit près du quart du nombre des années précédentes.

La crise du coronavirus n'a cependant pas encore eu d'effets sur le nombre de membres des associations. Selon l'Union suisse des chorales, le nombre de chœurs affiliés (1432) et de membres (42 014) n'a pas diminué, et ce malgré l'«interdiction de chanter» institué dès l'automne 2020, qui visait à freiner la propagation du coronavirus et valait aussi bien pour les chœurs que pour les services religieux.

¹ En 2021, l'OFS a publié une étude consacrée aux pratiques culturelles (voir www.bfs.admin.ch). Elle compare les résultats de sondages de 2014 et 2019.

Source: Zentralverband Schweizer Volkstheater (ZSV); Société fédérale des orchestres (SFO); Union suisse des chorales (USC).

Nombre de concerts donnés par les membres de la Société fédérale des orchestres 2012–2020



Source: Société fédérale des orchestres (SFO).

ÉCHANGES LINGUISTIQUES ET CULTURELS

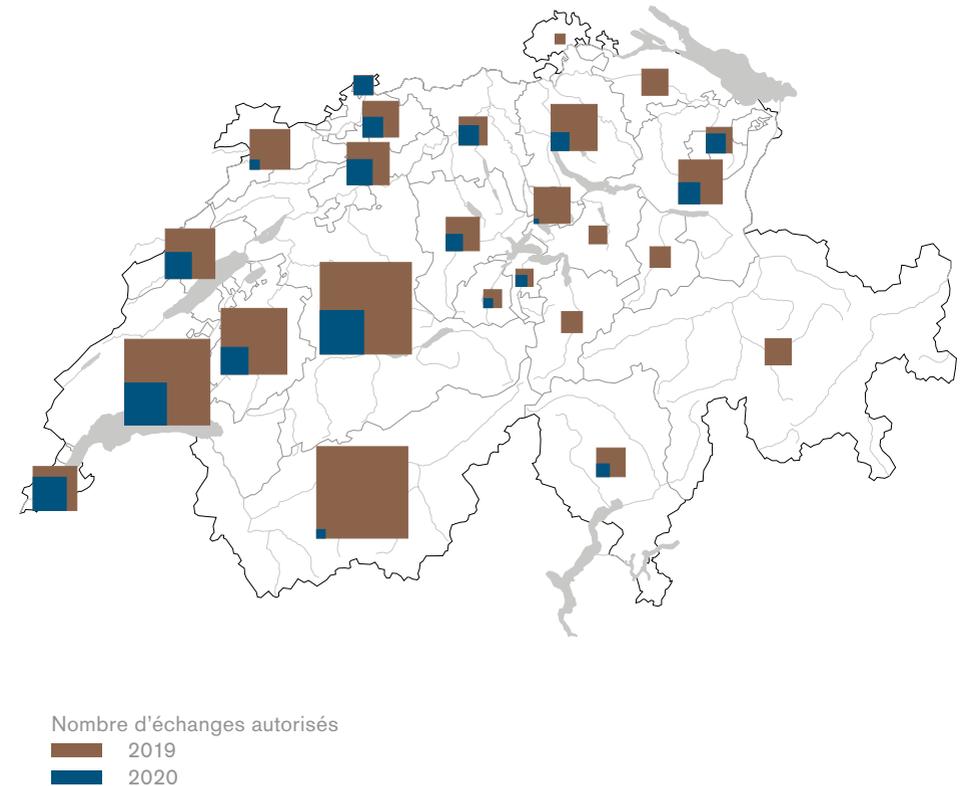
L'une des caractéristiques emblématiques de la Suisse est son plurilinguisme. L'allemand est la première langue principale (62,1 %), devant le français (22,1 %), l'italien (8 %) et le romanche (0,5 %). La part des personnes ayant l'allemand, l'italien et le romanche pour langue principale a légèrement diminué entre 1970 et 2019. Durant le même laps de temps, la part des francophones a légèrement augmenté. En 2019, deux tiers de la population parlaient régulièrement deux langues ou plus.¹

La cohésion entre les différentes régions linguistiques peut être favorisée à travers des programmes d'échanges scolaires ou culturels. L'agence nationale pour la promotion des échanges et de la mobilité au sein du système éducatif Movetia annonce que 17 907 échanges linguistiques ou culturels ont été effectués en Suisse ou à l'étranger en 2020. Cette baisse de 32 % par rapport à l'année précédente est due aux fermetures d'établissements de formation, aux mesures de protection dans les écoles et aux restrictions de voyage.

Les échanges de classes à l'intérieur de la Suisse peuvent être soutenus par Movetia. En 2020, 2106 élèves ont profité de cette offre, soit un cinquième du total de l'année précédente.

¹ En 2021, l'OFS a publié une étude consacrée à la situation des langues en Suisse (voir www.bfs.admin.ch). Elle compare les résultats de sondages de 2014 et 2019.

Programmes d'échanges de classes de Movetia 2019–2020



EXEMPLE : De façon générale, le nombre d'échanges de classes a diminué en 2020. À titre d'exemple : le canton du Valais a enregistré un très fort recul du nombre d'échanges et dans six cantons (Grisons, Thurgovie, Uri, Glaris, Schwyz et Schaffhouse) aucun échange n'a eu lieu.

Source : Movetia.

Offre culturelle et utilisation



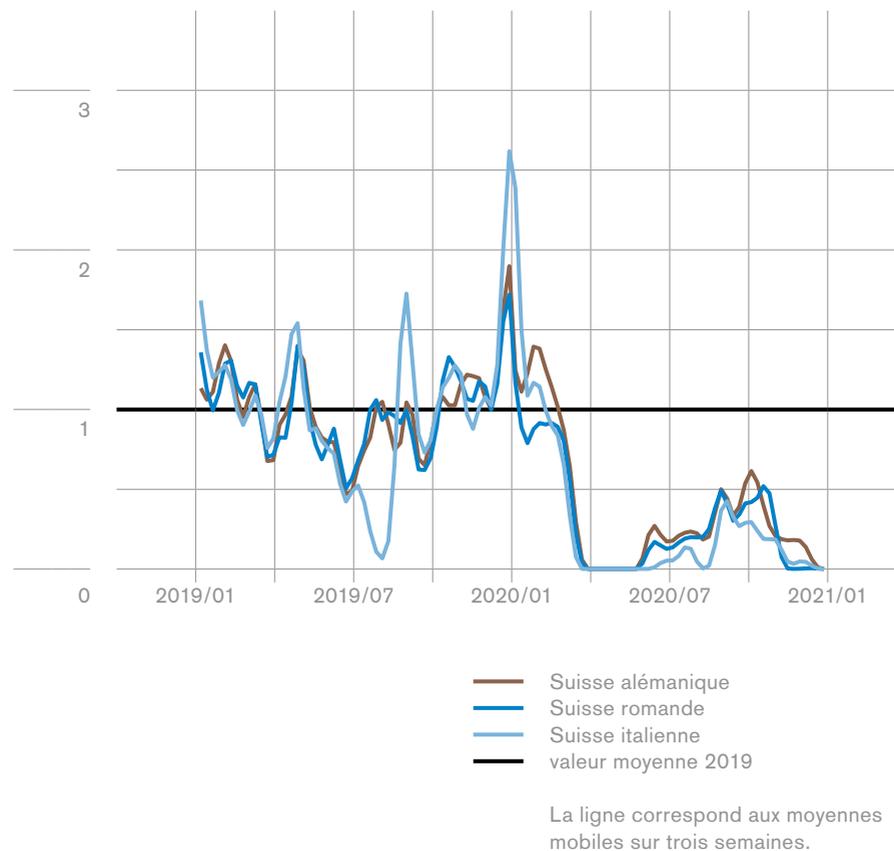
FILM ET CINÉMA

En 2020, les cinémas ont vendu près de 4,3 millions de billets d'entrées. Cela correspond à environ un tiers du total des années précédentes. De même, le nombre de premières projections a fortement diminué, passant de près de 500 en 2019 à 283 en 2020. Le nombre de cinémas, de salles et de places est resté stable – hormis une baisse de 1,7 % du nombre de places.

Ces différentes diminutions sont évidemment dues à l'épidémie. Le graphique ci-après montre les valeurs des entrées hebdomadaires par région linguistique indexées sur la valeur moyenne des entrées hebdomadaires en 2019 (ligne horizontale = 1). Les fluctuations des lignes des trois régions linguistiques montrent ainsi les différences entre le nombre d'entrées hebdomadaires de 2020 et la valeur moyenne de 2019.

Au début de l'année 2020, les valeurs des trois régions linguistiques étaient encore plus hautes que celles de l'année précédente à la même période. Les valeurs sont tombées à zéro avec la fermeture des cinémas en mars 2020, et les chiffres n'ont connu qu'une légère amélioration par la suite. À l'été 2020, lorsque les salles de cinéma ont pu rouvrir, les valeurs se sont élevées à environ 40 % du nombre moyen d'entrées de l'année précédente. Les régions linguistiques ont connu une évolution comparable, même si la Suisse italienne reste derrière la Suisse romande et la Suisse alémanique quant au redressement du nombre d'entrées. Chaque canton a pu établir son propre calendrier de fermetures et de réouvertures, ce qui se reflète dans l'évolution des chiffres.

Entrées de cinéma indexées sur la valeur hebdomadaire moyenne de 2019 (= 1) 2019–2020



EXEMPLE: Fin 2019, le nombre d'entrées avait atteint son plus haut point dans les trois régions linguistiques; en période des fêtes de fin d'année, il atteint en Suisse romande et en Suisse alémanique presque le double de la moyenne annuelle. Le graphique montre qu'après la fermeture au printemps 2020 et jusqu'à la fin de l'année, c'est en Suisse italienne (ligne bleu clair) que le nombre d'entrées est resté le plus bas.

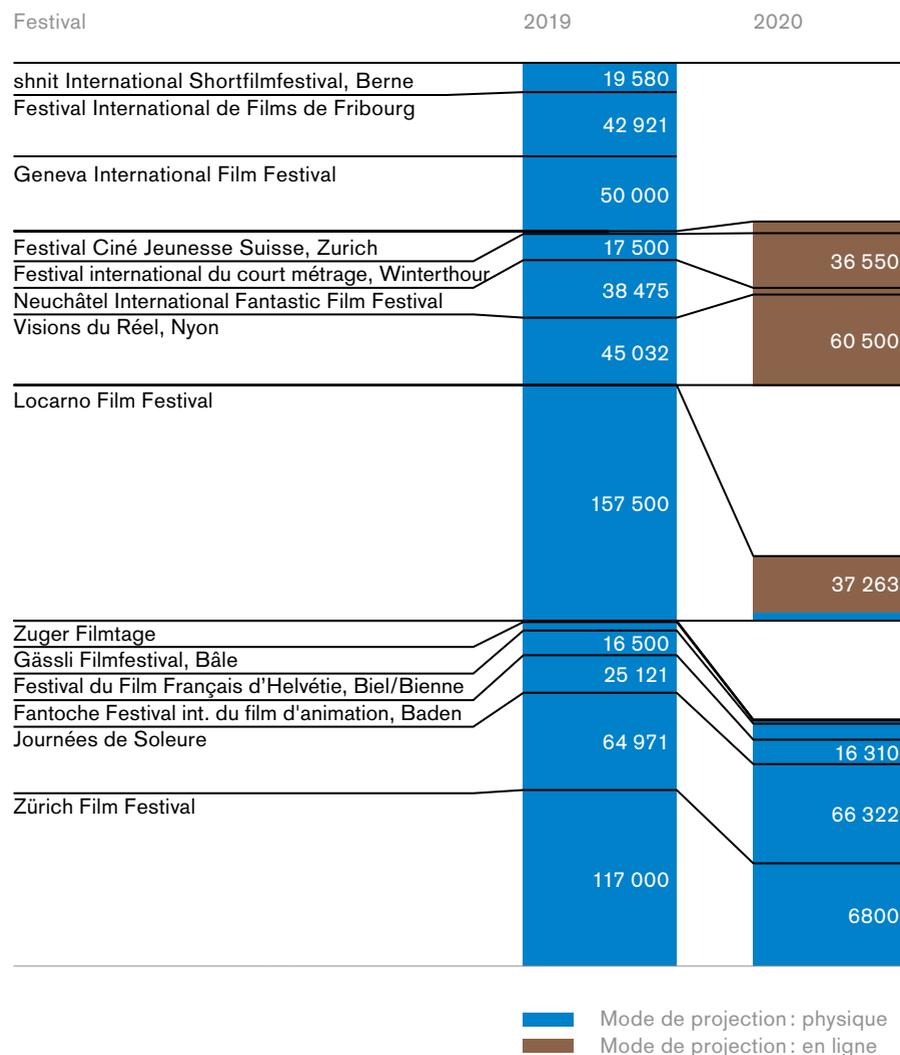
Source : [Office fédéral de la statistique](#).

FESTIVALS DE CINÉMA

Les festivals de cinéma suisses enregistrent chaque année environ 650 000 entrées. En 2020, les répercussions des mesures sanitaires sur les différents festivals ont été très diverses. Ainsi, les Journées de Soleure ont comme d'habitude eu lieu en janvier, c'est-à-dire avant les premières mesures visant à endiguer la propagation du coronavirus. Les festivals de Fribourg, en mars, et de Genève, en novembre, ont été annulés en 2020. Par contre, le festival « Visions du Réel » s'est déjà déroulé en ligne en avril 2020, ce qui a permis 60 500 visionnages de films, alors que l'édition de 2019 avait enregistré 45 000 entrées physiques.

Les festivals se sont donc diversement adaptés aux circonstances. Certains ont privilégié une présence physique en faisant appliquer les mesures sanitaires, d'autres ont préféré une version en ligne ou même des formats hybrides, comme le Festival de Locarno, dont les projections en ligne ont attiré nettement plus de spectateurs que celles sur place.

Festivals de cinéma entrées physiques et visionnages virtuels 2019–2020



EXEMPLE: En 2019, tous les festivals ont été organisés physiquement. En 2020, le festival de Locarno a choisi une forme hybride: la plupart des entrées ont été virtuelles et une petite partie seulement physiques. Au total, le nombre d'entrées au festival de Locarno a considérablement diminué, passant de 160 000 entrées en 2019 à environ 40 000 en 2020.

Sources: Office fédéral de la culture;
Conférence des festivals.

MUSÉES

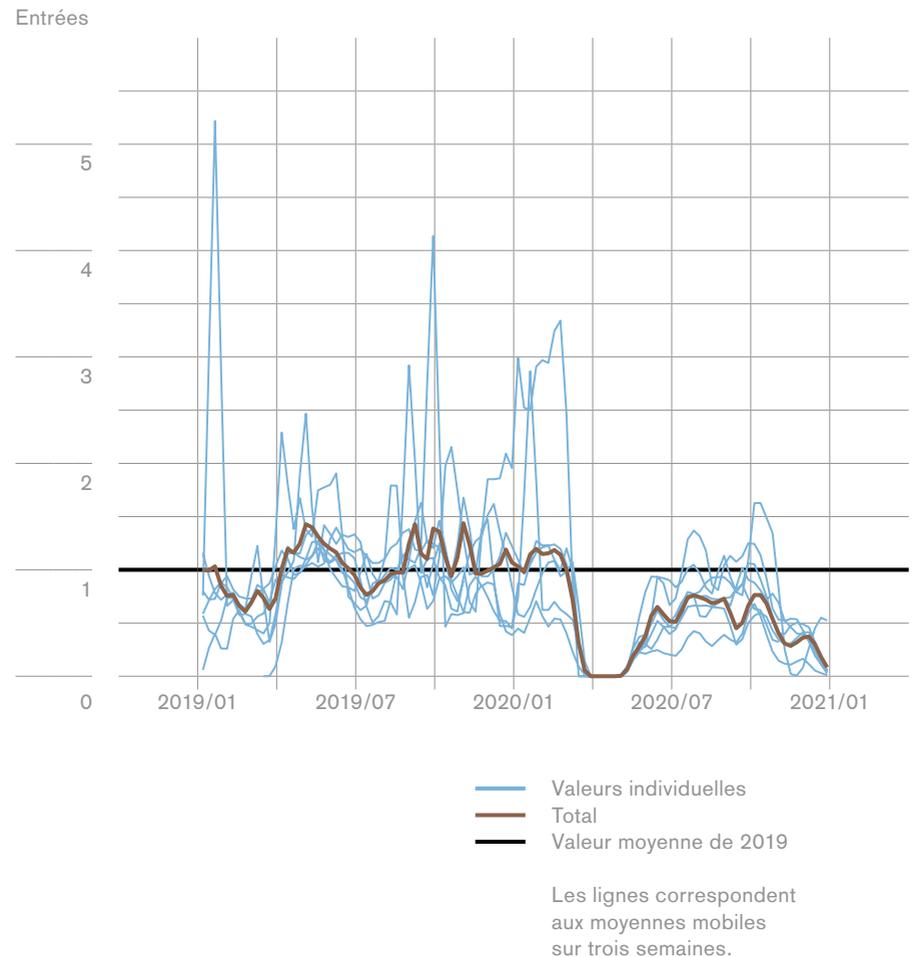
En 2019, la Suisse comptait un peu plus de 1100 musées, qui ont enregistré 14,2 millions d'entrées.¹ Les chiffres de 2020 ne sont pas encore disponibles pour l'ensemble de la Suisse. Cependant avec le Musée national suisse (MNS) et les musées et collections de l'OFC, la Confédération gère plusieurs établissements avec différentes spécialités qui illustrent bien les conséquences de l'épidémie sur les musées.

Le MNS regroupe le Musée national de Zurich, le Château de Prangins et le Forum de l'histoire suisse de Schwyz. Le Musée Vincenzo Vela, le Musée des automates à musique de Seewen, le Musée du couvent Saint-Georges et la Collection Oskar Reinhart « Am Römerholz » font partie des musées et collections de l'OFC qui sont ouverts au public.

En 2019, ces sept établissements avaient enregistré un total de 431 648 entrées. Ce nombre est descendu à 224 765 en 2020, ce qui correspond à une diminution de 48 %. Une comparaison du nombre d'entrées hebdomadaires fait apparaître une situation similaire à celle du cinéma : la ligne tombe à zéro au printemps 2020 et remonte légèrement au début de l'été, mais aucun musée n'atteint jamais les valeurs de 2019. La ligne bronze représente l'ensemble des musées, les valeurs des différents musées sont indiquées en bleu clair. Peu d'établissements affichent des résultats hebdomadaires dépassant la valeur moyenne de 2019. L'index du tableau (valeur de référence = 1) correspond à la valeur moyenne d'entrées hebdomadaires pour l'année 2019.

¹ En 2021, l'OFS a publié une étude consacrée au paysage muséal suisse (voir www.bfs.admin.ch). Elle compare les données de 2014 et 2019 et complète ces observations au moyen de chiffres sur les pratiques culturelles.

Nombre de visites de musées, sélection de musées et collections indexé sur la valeur hebdomadaire moyenne de 2019 (= 1)
2019–2020



EXEMPLE : La ligne bronze représente le nombre d'entrées hebdomadaires de tous les musées examinés en comparaison avec la valeur moyenne de 2019. À l'été 2020, les chiffres remontent par moment jusqu'à 75 % des valeurs de l'année précédente. Quelques musées, en bleu dans le tableau, enregistrent même des valeurs hebdomadaires supérieures à la moyenne de 2019 (> 1).

Source : Office fédéral de la culture ; Musée national suisse.

THÉÂTRE, DANSE, OPÉRA

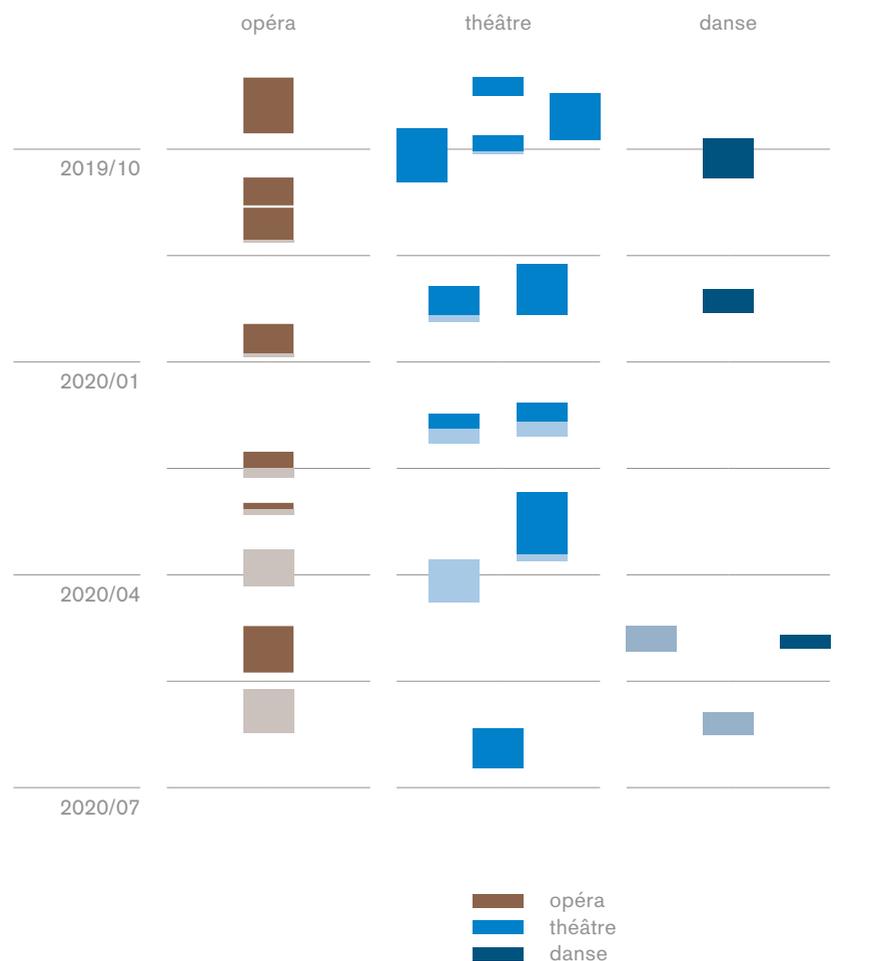
Les 30 plus grands théâtres professionnels de Suisse ont donné quelque 6000 représentations durant la saison 2018/2019 (dans leurs murs et en tournée). Ces manifestations ont attiré environ 1,4 million de spectateurs.

En 2020, les différents organisateurs de manifestations culturelles ont été touchés de la même façon par les mesures visant à endiguer la propagation du coronavirus. Les représentations de théâtre et d'opéra et les concerts n'ont pas pu avoir lieu pendant le mois de fermeture totale. Celle-ci a affecté aussi bien les établissements culturels classiques que les clubs et les salles de concert de musique contemporaine. De même, lors de la réouverture partielle, de nombreux événements ont eu lieu devant un public très restreint ou ont été annulés.

Il convient ici d'observer le cas du Théâtre de Lucerne, établissement polyvalent pouvant accueillir des opéras, des pièces de théâtre et de la danse. Lors de l'exercice 2019/2020, 110 des 474 représentations prévues n'ont pas pu avoir lieu. Les annulations au printemps 2020 ont touché les trois domaines susmentionnés. Près de la moitié des spectacles dont la première devait avoir lieu en 2020 a été annulée.

Du fait de la grande incertitude qui régnait en 2020, les demandes de conseil des acteurs culturels ont été très nombreuses. L'association « t. Professionnels du spectacle suisse » propose à ses membres une assistance juridique. Alors qu'en 2019, le nombre de consultations juridiques était de 153 au total, il s'élève à 166 pour les mois de mars et avril 2020 uniquement.

Théâtre de Lucerne manifestations maintenues et annulées Saison 2019/2020



Vue simplifiée. Les spectacles et la période pendant laquelle ils ont eu lieu sont représentés fictivement, et la part de spectacles annulés est indiquée par les cases blanches.

EXEMPLE: Lors de la saison 2019/2020 du Théâtre de Lucerne, ce sont principalement les spectacles dont la première devait avoir lieu au printemps 2020 qui ont été annulés. Deux opéras, deux spectacles de danse et une pièce de théâtre ont été totalement annulés.

MUSIQUE

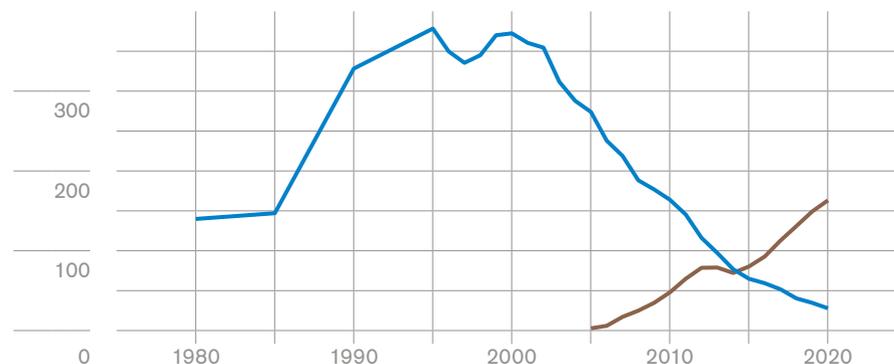
Le domaine de l'industrie musicale connaît de profondes transformations depuis plusieurs années : les revenus¹ provenant de la vente de supports physiques ont diminué depuis le tournant des années 2000 et, en 2015, le chiffre d'affaires des commerces traditionnels a été dépassé par celui des ventes numériques (téléchargement et streaming). Ce dernier chiffre n'a cessé d'augmenter tout au long de l'année 2020.

Un examen plus attentif de l'année 2020 fait apparaître que les valeurs hebdomadaires sont restées constantes. La brève baisse des ventes numériques de la semaine 12 (du 16 au 22 mars) correspond à la première semaine des mesures sanitaires strictes, alors même que le téléchargement et le streaming demeuraient possibles malgré la fermeture des commerces. De même, en comparaison avec les chiffres des premières semaines de 2020, les ventes de supports physiques ont reculé à ce moment de près de la moitié.

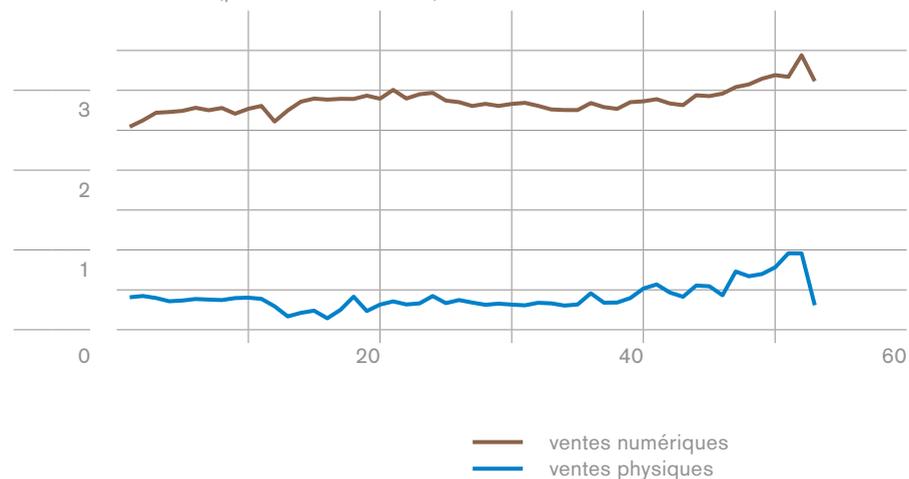
¹ L'IFPI ne publie plus depuis 2019 les Trade Values (valeurs de vente que les labels et les distributeurs de musique génèrent directement) mais les Retail Values (montant que les consommateurs suisses dépensent pour des supports sonores physiques et numériques). Les données publiées ci-dessus ont donc été adaptées et diffèrent de celles des années précédentes.

Ventes de musique sur supports physiques et numériques 1980–2020

Série chronologique
en millions de francs (prix de vente au détail)



Année 2020, par semaine
en millions de francs (prix de vente au détail)



EXEMPLE : La partie supérieure du graphique présente les valeurs annuelles depuis 1980 et la partie inférieure les valeurs hebdomadaires de l'année 2020. Depuis 2015, le chiffre d'affaires annuel des ventes numériques (en bronze) dépasse celui des ventes physiques. En 2020, le chiffre d'affaires a atteint son plus haut point à la fin de l'année, et son plus bas lors de la semaine 12, c'est-à-dire lors des premières fermetures dues au coronavirus.

Les ventes numériques comprennent également les revenus du streaming. Les chiffres ne sont que partiellement comparables, puisqu'ils sont fondés sur des bases différentes et que les données hebdomadaires ne comprennent pas tous les domaines qui ont été intégrés dans les chiffres annuels.

Source : IFPI Suisse.

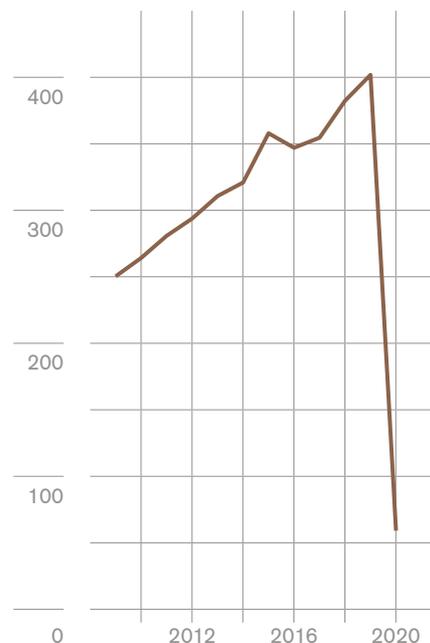
FESTIVALS DE MUSIQUE

C'est en été que le secteur de l'événementiel, et tout particulièrement les festivals de musique, connaît sa période la plus active. Souvent, ces événements n'ont pas été touchés directement par les fermetures entraînées par la première vague de l'épidémie. De nombreux organisateurs ont cependant dû renoncer à leurs manifestations en raison de la limitation du nombre de spectateurs autorisés et des règles de distance physique à observer. Les restrictions du nombre de spectateurs ont été brièvement assouplies en automne, mais la majorité des grandes manifestations de 2020 n'ont cependant pas eu lieu. Le chiffre d'affaires et le nombre d'entrées ont donc violemment chuté. Alors qu'ils avaient atteint des niveaux record en 2019 (quelque 400 millions de francs de chiffre d'affaires et près de 5,6 millions d'entrées), ils ont régressé en 2020 à tout juste 59 millions de francs et à moins de 700 000 entrées.

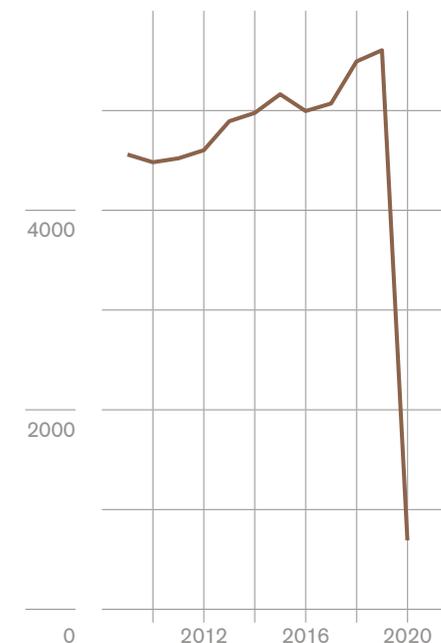
Secteur de l'événementiel

Pertes en chiffre d'affaires et en nombre d'entrées
2009–2020

Chiffre d'affaires en millions



Entrées en milliers

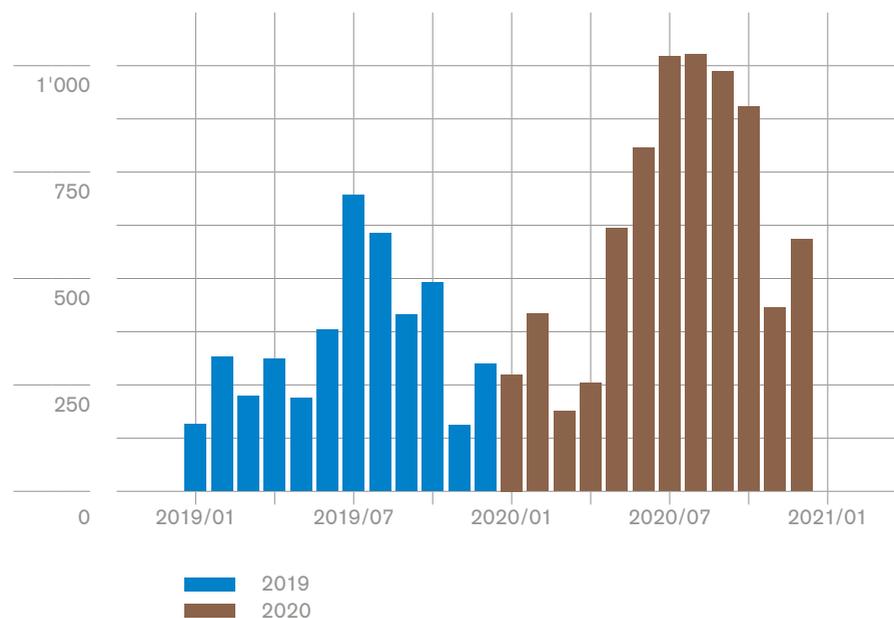


PATRIMOINE CULTUREL

Les études sur les pratiques culturelles en temps de COVID-19 menées par « L'Œil du public » révèlent qu'en 2020, le public a remplacé les activités culturelles classiques qui ne pouvaient pas avoir lieu (visites de musées, pièces de théâtre, concerts) par d'autres activités, telles que les sorties en nature ainsi que la fréquentation du patrimoine culturel. Il est significatif que la Fondation « Vacances au cœur du patrimoine » ait enregistré en 2020 une forte augmentation du nombre de réservations, comme le montre le graphique de la page suivante. La possibilité de séjourner dans un bâtiment historique est ainsi devenue une forme de visite muséale, rencontrant un succès nettement plus important que l'année précédente.

Cette augmentation des réservations s'accompagne d'autres évolutions dans le domaine du tourisme. Du fait des restrictions de voyage, les Suisses ont eu tendance à passer leurs vacances au pays. Les activités de plein air, comme les sports de montagne, ont été davantage pratiquées, ce qui se reflète dans le nombre d'accidents. La statistique des cas d'urgence en montagne du Club Alpin Suisse (CAS) enregistre pour l'année 2020 son nombre de cas le plus élevé depuis la création de la statistique. Bien que le nombre d'accidents ait diminué au printemps – ce qui s'explique par la prudence de la population lors de la première vague –, 3471 cas d'urgence en montagne ont été annoncés, dont la moitié ont eu lieu lors de marches.

Vacances au cœur du patrimoine Nombre de nuits réservées 2019–2020



BIBLIOTHÈQUES

La statistique des bibliothèques de l'OFS¹ recense en 2019, pour les dix plus grandes bibliothèques de Suisse, 4,4 millions de prêts ainsi qu'un fonds de 56 millions de documents physiques. La Bibliothèque nationale suisse (BN) dispose à Berne d'un fonds d'environ 6,5 millions de documents physiques ainsi que d'un nombre croissant de documents numériques. Elle compte parmi les plus grandes bibliothèques de Suisse.

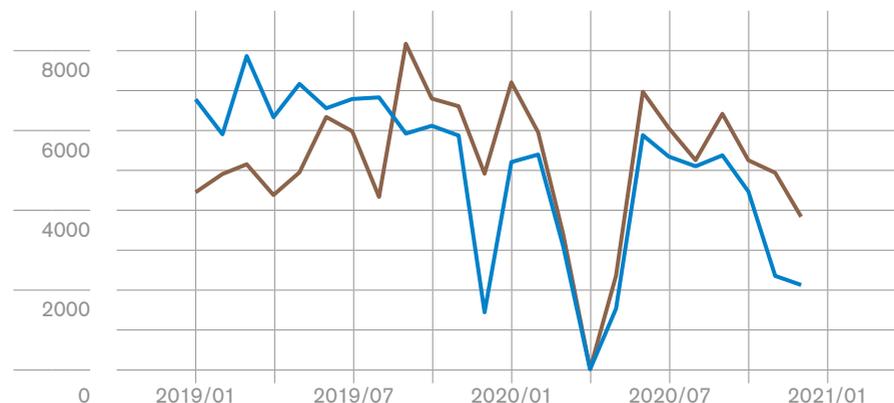
En 2020, la BN a été fermée au public pendant près de trois mois et n'a été ouverte durant deux autres mois que pour le retrait des documents commandés. Pendant près de la moitié de l'année, il était donc impossible d'utiliser la salle de lecture pour consulter des documents ainsi que d'effectuer des recherches sur place. Le graphique montre ainsi une nette baisse de l'utilisation classique de la BN dans les mois de mars à mai 2020. La situation s'est améliorée pendant les mois d'été, tout au moins en ce qui concerne le nombre de prêts, qui a atteint le niveau de l'année précédente. Lorsque les salles de lecture ont à nouveau pu ouvrir leurs portes, le nombre de places à disposition a été limité conformément aux mesures décidées par le Conseil fédéral.

En plus d'une offre in situ, la BN possède également différentes collections disponibles en ligne. Ces dernières ont été davantage utilisées en 2020 que l'année précédente. La plateforme www.e-newspaperarchives.ch (archives de journaux), gérée par la BN, en est un très bon exemple. Entre mars et mai 2020, le nombre de visites a doublé par rapport à celui de la même période en 2019, avant de redescendre à des niveaux équivalents en juillet, puis d'atteindre un niveau record en décembre avec 410 000 visites.

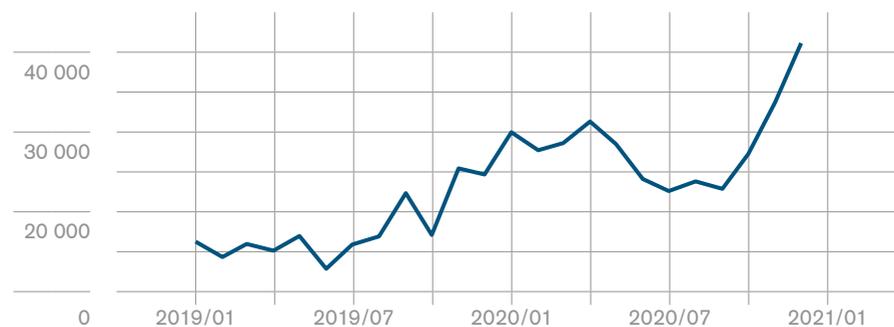
¹ L'OFS publie régulièrement des données sur les bibliothèques de Suisse (voir www.bfs.admin.ch).

Bibliothèque nationale Utilisation de l'offre 2019–2020

Prêts et visites



e-newspaperarchives



— prêts
— visites
— e-newspaperarchives

EXEMPLE: En 2019 et 2020, la Bibliothèque nationale a enregistré en moyenne près de 6000 prêts par mois (ligne bronze), mais a connu une baisse nette au printemps 2020.

Source : Bibliothèque nationale suisse.

LITTÉRATURE

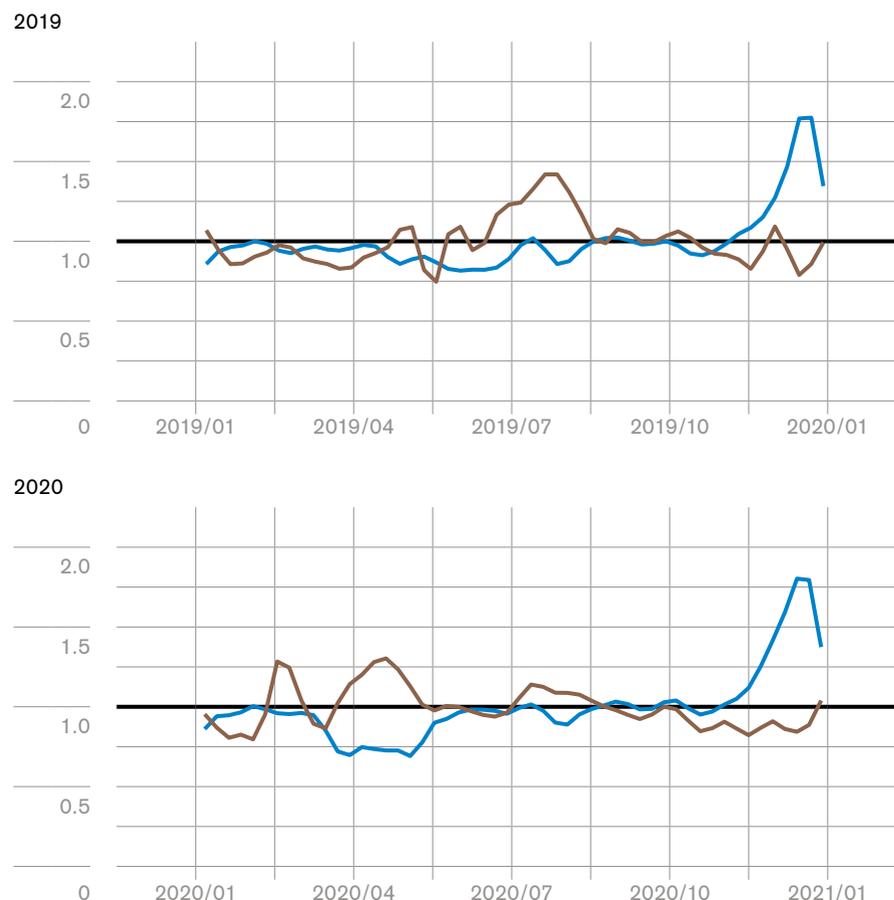
Les données du marché pour la Suisse alémanique montrent que, pendant les mois de printemps 2020, le nombre de livres imprimés vendus a considérablement diminué – et ce bien que, d’après les estimations de l’Association des libraires et des éditeurs suisses (alémaniques, SBVV), près de 35 % à 45 % des librairies aient entre-temps mis en place une plateforme de vente en ligne. La société d’études de marché GfK Entertainment annonce pour sa part près de 15,3 millions de livres vendus en Suisse alémanique sur l’ensemble de l’année. Grâce aux lectrices et aux lecteurs de Suisse alémanique, le marché du livre a enregistré en 2020 un chiffre d’affaires légèrement plus élevé que l’année précédente, et ce malgré la fermeture momentanée des magasins.

Le nombre d’achats de livres numériques a quant à lui connu une forte mais brève augmentation, limitée à la période de fermeture des librairies. En comparaison avec les livres physiques, les livres numériques ne représentent encore qu’une petite partie du marché du livre en Suisse alémanique.

1 Selon les années, les données de GfK Entertainment couvrent une plus ou moins grande part du marché (90 % dans le cas de l’année 2020) et ne sont disponibles que pour la Suisse alémanique.

Sources: [Association des libraires et des éditeurs suisses \(SBVV\)](#), GfK Entertainment.

Nombre de livres vendus en Suisse alémanique Indexés sur la valeur hebdomadaire moyenne sur une année (= 1) 2019–2020



La ligne correspond aux moyennes mobiles sur trois semaines.

— livres physiques
— livres numériques
— valeur moyenne

EXEMPLE: En 2019, c’est en été que les ventes de livres numériques (en bronze) ont été les plus nombreuses alors que, en 2020, elles ont atteint leur plus haut point lors de la période de fermeture des magasins en raison des mesures COVID.

Source: GfK Entertainment.

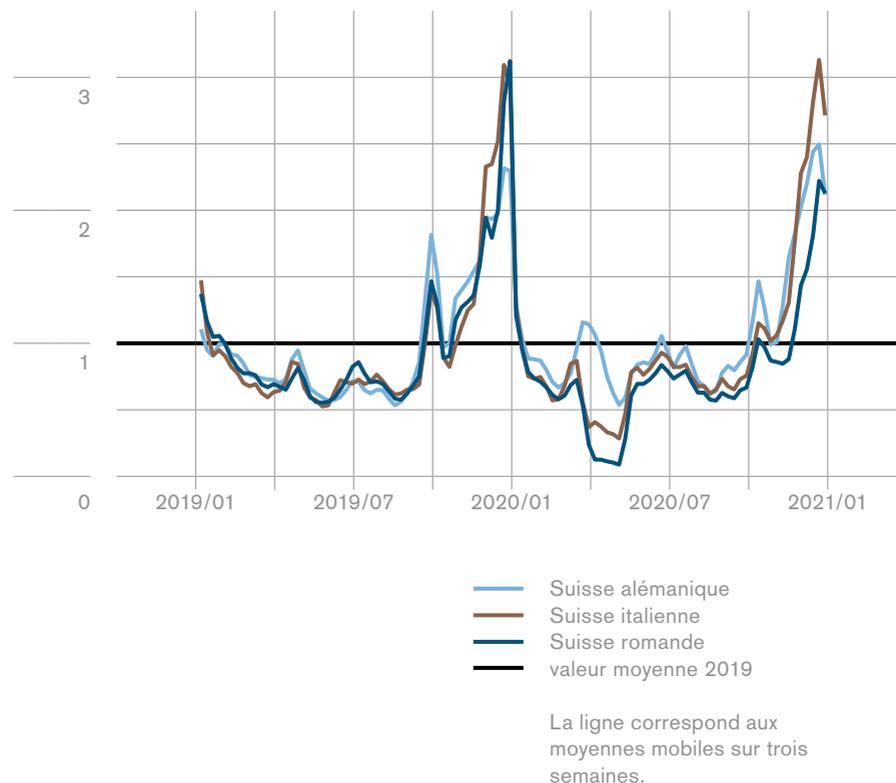
JEUX VIDÉO

Comme les ventes de livres et de musique, celles des jeux vidéo ont diminué au printemps 2020, lors de l'application des mesures COVID. Cette baisse n'a cependant pas été uniforme dans l'ensemble de la Suisse : le nombre des ventes a brusquement chuté en Suisse romande et en Suisse italienne, tandis que, en Suisse alémanique, il a tout d'abord continué à augmenter pendant les mois de mars et d'avril. La société GfK Entertainment recense près de 1,2 million de jeux vidéo vendus dans l'ensemble de la Suisse en 2020. Ce chiffre correspond aux ventes physiques de jeux ; les téléchargements ne sont pas pris en compte.

En 2019 comme en 2020, les ventes de jeux vidéo ont atteint leurs deux plus hauts points en novembre lors du Black Friday et pendant la période de Noël.

Nombre de jeux vidéo vendus

Indexés sur la valeur moyenne hebdomadaire de 2019 (= 1)
2019–2020



EXEMPLE : Les trois lignes représentent les ventes de jeux vidéo dans les trois grandes régions linguistiques de Suisse. La ligne bleue claire (Suisse alémanique) monte tout d'abord dans la partie du tableau correspondant au printemps 2020, avant de redescendre à peu près jusqu'au niveau des lignes de la Suisse romande et de la Suisse italienne.

Source : GfK Entertainment.



Réouverture des musées, ici le Musée national suisse à Zurich

Impressum

Statistique de poche
de la culture en Suisse
2021

Editeur

Office fédéral de la culture
Hallwylstrasse 15
CH-3003 Berne

Consultation statistique

Office fédéral de la statistique
Section Politique, culture, médias
Espace de l'Europe 10
CH-2010 Neuchâtel

Rédaction

Clau Dermont
Section culture et société
Office fédéral de la culture

Traduction

Anthony Crétin

Graphisme

Nadine Wüthrich, Zurich

Edition des photographies

Franz Rindlisbacher, Zurich

Impression

Druckerei Odermatt AG,
Dallenwil

Photographies

© Keystone:

Georgios Kefalas (p. 2/3)

Peter Klaunzer (p. 8/9)

Laurent Gillieron (p. 18/19)

Urs Flueeler (p. 26/27)

Ti-Press / Alessandro

Crinari (p. 36/37)

Alexandra Wey (p. 58/59)

Diffusion

Office fédéral de la culture

Sources

Dans cette publication sont citées des statistiques publiées par des tiers. Celles-ci sont établies à des intervalles de temps différents (pouvant varier d'un an pour certaines à cinq ans pour d'autres) et peuvent également être publiées à différents moments de l'année.

Ainsi, il est inévitable que les statistiques publiées ici se réfèrent à des années différentes. Les chiffres indiqués pour chaque domaine sont les chiffres disponibles les plus actuels. Les années des relevés et les sources correspondantes sont indiquées pour chaque statistique. L'OFC décline toute responsabilité pour les données relevées par des tiers.

© Office fédéral de la culture
Berne, août 2021



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Bundesamt für Kultur BAK
Office fédéral de la culture OFC
Ufficio federale della cultura UFC
Uffizi federal da cultura UFC

Bundesamt für Statistik BFS
Office fédéral de la statistique OFS
Ufficio federale di statistica UST
Uffizi federal da statistica UST